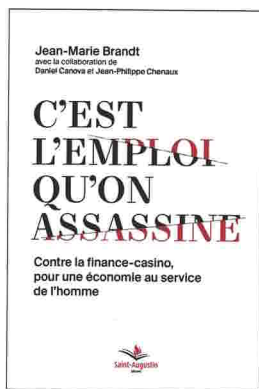


L'économie pour servir l'homme

Fr. Bernard Bonvin, op | Aumônier du Monastère des dominicaines à Estavayer

Dr en sciences économiques et théologie avec une thèse sur *L'obsolescence de l'offre religieuse* (Slatkine, 2010), l'auteur principal de l'ouvrage a occupé de hautes fonctions au sein de la banque et de l'Etat de Vaud. Il organise des débats d'actualité politique, économique et catéchétique, sans négliger le domaine de la poésie. Une évidence qu'il exprime en un cri ou une protestation contre ce déni : le travail, fondement du lien social, révèle depuis la crise de 2008, une fracture économique, sociale et politique que beaucoup de gouvernements et associations peinent à reconnaître. Je le cite : « *Nous sommes placés devant la mise en scène d'un chômage déguisé, dont on doit moralement inférer que ce sont d'abord les autres, ceux qui n'appartiennent pas à la population du ghetto, mais aussi ceux qui en font partie, qui sont responsables du déni ; les premiers par fausse bonne conscience, les seconds par lassitude, découragement et mimétisme. Le terme de travailleurs silencieux est un fidèle reflet de la misère humaine que recèle l'ensemble de ces phénomènes. Une forme moderne de sous-humanité, ou d'esclavage privé publiquement consenti.* »



Jean-Marie Brandt, avec Daniel Canova et Jean-Philippe Chenaux : « C'est l'emploi qu'on assassine » 2019, Ed. Saint-Augustin, 326 p.

En huit chapitres, l'auteur brosse un état des lieux, dure réalité du chômage et de l'emploi, en contexte suisse et américain : cela en termes clairs, appuyés sur des statistiques révélatrices de l'écart entre les discours et la réalité des mesures avancées. Que faire ? Les solutions préconisées s'inspirent de la doctrine sociale de l'Eglise, catholique en particulier, à condition que les communautés chrétiennes s'engagent vis-à-vis de ce que l'auteur estime un système assassin. Un décalogue de l'emploi clôt agréablement l'ouvrage. Nous en extrayons l'un des « commandements » expressif de l'ensemble du propos : « *Tu prendras les responsabilités de l'acteur de tous les jours à la lumière des principes économique, social et politique qui s'applique, personnellement et collectivement, à évaluer la réalité pratique de tous les jours à la lumière des principes et des valeurs qui cadrent notre mieux-vivre et notre bien-être, soit les principes du bien commun, de subsidiarité, de solidarité, de la destination universelle des biens, de participation, ainsi que les valeurs de vérité, de liberté, de justice, d'amour.* » On y reconnaît l'empreinte de la doctrine sociale de l'Eglise. ■

ET AUSSI...

Nommé Joseph

Evêque de Fréjus-Toulon depuis l'an 2000, l'auteur, Mgr Dominique Rey, est membre du Synode sur la nouvelle évangélisation pour les laïcs depuis 2014. Ce livre rassemble ses méditations prononcées lors du pèlerinage annuel des pères de famille au sanctuaire de Cotignac, dans le Var : saint Joseph, au XVII^e siècle, y apparut à un jeune berger. Au fil des pages, L'homme de la nuit de la foi à qui Dieu parle en songe, est mis en lumière au travers de l'exode et des détours auxquels il s'offre pour désarmer sa peur et faire le rude choix des plus profonds desseins de Dieu. Méditations qui dépassent le seul temps de Noël.

Editions Salvator, 138 p.



S'initier à la théologie

Les frères dominicains français poursuivent sur Internet des initiatives innovantes de formation chrétienne pour s'initier à la théologie, apprendre à lire la Bible et réfléchir sur nos références morales et spirituelles. Les vidéos sont unanimement estimées attractives. Une version papier paraît aux Editions du Cerf : langage moderne, présentation dynamique, chaque chapitre divisé en trois parties, enseignement, exercices (sur trois niveaux), et approfondissement. Des clins d'œil pratiques sont suggérés pour une application en paroisse, au caté, en prière. Excellente initiative !

ThéoDom #1, Cerf, 56 p., www.théodom